Toiles@penser

Cahiers d'éducation permanente de

La Pensée et les Hommes

À propos de nos noms de famille

Jean Germain

Dossier n° 2010 - 009

La Pensée et les Hommes

Émissions de philosophie et de morale laïque
pour la radio et la télévision
Publications

Fondateurs (1954)
Robert Hamaide, Georges Van Hout

Comité exécutif
Jacques Cels, Chemsi Cheref-Khan, Paul Danblon, André Dejaegere,
Anne-Marie Geritzen, Jacques Ch. Lemaire

Rubriques
Publications – Radio – Télévision

Secrétariat
Christiane Loir

Adresse centrale
Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
http://www.lapenseeetleshommes.be
Publications – Abonnements :
(02) 650.35.90 – christiane.loir@ulb.ac.be
Radio – Télévision :
(02) 640.15.20 – secretariat@lapenseeetleshommes.be
Fax : (02) 650.35.04
http://www.lapenseeetleshommes.be

La Pensée et les Hommes

Association reconnue d'éducation permanente par la Communauté française de Belgique

Connaissez-vous nos publications ?

Nous publions annuellement trois dossiers thématiques et un numéro « Varia ».

Dans sa nouvelle conception, notre revue paraît annuellement sous la forme de trois livres brochés qui comptent chacun environ cent pages et regroupent le point de vue d'une dizaine de spécialistes du sujet traité.

Chaque volume ambitionne de faire le point sur une question relative à la philosophie et à la morale de notre temps ou de traiter en profondeur un sujet qui intéresse les défenseurs des idéaux laïques. Aussi, tout naturellement, nos numéros ont pris place dans la collection « Espace de Libertés » qu'édite le Centre d'Action Laïque.

Comment s'abonner à nos publications ?

En effectuant un versement au profit du compte :
000-0047663-36
de *La Pensée et les Hommes* Asbl

Le prix de l'abonnement annuel s'élève à 25 € (pour trois volumes thématiques et un numéro de « Francs-Parlers ») ou plus pour un abonnement de soutien. Si votre domicile implique un envoi par voie aérienne, majorez s'il vous plaît votre versement de 5 €.

Pour en savoir plus, visitez notre site Internet
http://lapenseeetleshommes.be

Les numéros relatifs à l'abonnement pour l'année 2010 seront consacrés aux thèmes suivants (sous réserve) **:**

n° 77 – *Francisco Ferrer pédagogue*
n° 78 – *Aider en laïque. Les 40 ans d'assistance laïque d'aide aux personnes*
n° 79 – *Judaïsme : littérature et éthique*
n° 80 – *Francs-Parlers n° 5*

Nos Toiles@penser

disponibles sur demande et sur notre site http://www.lapenseeetleshommes.be

Projets d'action économique et sociale

La médecine et les responsabilités de l'homme, Dr. Hubinont, 2009.
Plaidoyer pour une médecine « intégrative », Th. Janssens, 2009.
Un atelier d'improvisation pour les détenues de la prison de Berkendael, P. Houyoux, 2008.
Faut-il avoir peur des communautés immigrées ? A. Manço, 2008.
Quel avenir pour la recherche scientifique en Belgique ? J. C. Baudet, 2008.
Article 27. Un réseau créatif, L. Adam, 2007.
Les enfants dans les centres fermés pour illégaux, V. Silberberg, 2007.
Désirs éthiques et désirs critiques pour une politique culturelle de gauche, M. Hellas, 2007.
D'un papillon à une étoile, J. Cornil, 2007.
Complexité, identité, fraternité, citoyenneté : le quadrige de la reliance, M. Bolle de Bal, 2007.
Brèches, J. Cornil, 2007.
Comment vivre à Bruxelles malgré le coût des loyers, N. Castelijn, 2006.

La lutte contre les fausses croyances et les fausses sciences

Science et foi. Problème périmé ou problème éternel ? P. Robin, 2009.
Science et foi. Les croyants devant la science, P. Robin, 2009.
Science et foi. La solution moderniste, P. Robin, 2009.
Foi contre science, Ph. Maasen, 2009.
Les droits humains, ici et maintenant, P. Galand et B. Van der Meerschen, 2008.
Que penser de l'intégrisme féministe ? J. Gabard, 2008.
Deux voix de témoignages : Rwanda et Shoah, A. Goldschläger, 2008.
« Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités », Ch. Coutel, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. Manço, 2008.
Actualité des Protocoles, J. Jamin, 2007.
Droits et recours de la victime de prétendus voyants, gourous, mages, guérisseurs et autres charlatans invoquant le paranormal, N. De Becker, 2006.
Les complots : sujet de la littérature populaire, A. Goldschläger et J. Lemaire, 2006.
Le cinéma, la télévision et les jeux vidéos illustrent la peur des conflits, A. Goldschläger et J. Lemaire, 2006.

La lutte contre les extrémismes politiques

La franc-maçonnerie en terre d'islam, R. Y. Dajoux, 2009.
L'homme qui ne portait pas de chaussettes ou Quel Einstein célébrons-nous ? P. Marage, 2008.
La sociologie est-elle une science ? Cl. Javeau, 2008.
Le rôle de l'expérience en philosophie, D. Seron, 2008.
Un modèle d'univers, J.-F. Ponsar, 2008.
Le truchement majeur, J. Cels, 2008.
Propos d'un libertaire sur l'éthique, P.-J. Mainil, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. Manço, 2008.
Les limites de la liberté, J. Jamin, 2007.
Nature, culture et extrême droite, J. Jamin, 2007.
Pour un personnalisme pluraliste, M. Bolle de Bal, 2007.
Les religions meurtrières, E. Barnavi et Ch. Cheref-Khan, 2007.
Réflexions sur la montée de l'islamisme, E. Barnavi et Ch. Cheref-Khan, 2007.
Récits de Colombie, J. Cornil, 2007.
Le totalitarisme, M. Hellas, 2007
Les otages politiques, Fr. Vanden Driesch, 2007.
Einstein et la politique, M. Voisin, 2006.
Extrême droite et éducation permanente, M. Maesschalk, 2006.
Après quarante-cinq ans de présence musulmane en Belgique : « Sire, il n'y a pas d'islam belge », Ch. Cheref-Khan, 2006.
Les tabous de l'immigration, J. Cornil, 2006.

Avancées en faveur de l'éducation

Nos têtes sont plus dures que les murs des prisons, L. Bovy, 2009.
Propos d'un libertaire sur les religions, P.-J. Mainil, 2009.
Introduire le cours de philosophie dans le secondaire, V. Dortu, 2009.
Bonheur et humanisme, Fr. de Greef, 2009.
Éducation permanente et philosophie pour enfants, M. Voisin, 2007.
L'alimentation itnelligente, A. Buronzo, 2007.
Prison-sanction et prison-éducation, J.-Cl. De Potter, 2007.
Trente propositions pour une école de la réussite, A. Destexhe, 2006.
L'avenir de l'université, J.-Fr. Bachelet, 2006.
Ce que montre Pisa 2003 : les inégalités sociales dans l'enseignement en Belgique, N. Hirtt, 2006.
Les francs-maçons à la naissance de l'enseignement unviersitaire des sciences, J. Lemaire, 2006.
L'immersion linguistique, R. Briquet, 2006.
Coexistence des langues et des cultures. Entre utopie et réalités, R. Renard, 2006.

Ambitions de la laïcité

Nsr Abou Zeid et Mondher Sfar, J. Willemart, 2009.
De la difficulté d'être athée aujourd'hui, A. Pirlot, 2009.
Humanisme et laïcité : Condorcet, précurseur de la loi de 1905 ? Ch. Coutel, 2009.
Propos d'un libertaire sur les religions, P.-J. Mainil, 2009.
De la tolérance à la reconnaissance ? J. Pelabay, 2009.
Artes Moriendi : comment aborder la fin de vie ? St. Nelissen, 2009.
La dépénalisation de l'euthanasie a été un combat laïque, R. Lallemand, 2009.
Questions sur la laïcité en Europe, Cl. Vaillant, 2009.
Science et foi. Problème périmé ou problème éternel ? P. Robin, 2009.
Science et foi. Les croyants devant la science, P. Robin, 2009.
Science et foi. La solution moderniste, P. Robin, 2009.
Héritier des Lumières, Condorcet « traducteur » de Voltaire, Ch. Coutel, 2008.
Les médecines parallèles, P. Debusschere, 2008.
Six années d'euthanasie légale : bilan, M. Englert, 2008.
Le conseiller laïque serait-il un semeur d'interrogations dès qu'il centre son action sur l'écoute de l'autre ? M. Mayer, 2008.
La franc-maçonnerie est-elle une secte ? C. Bryon-Portet, 2008.
La laïcité française et la loi sur le port de signes religieux dans les écoles publiques, A. Dumoulin, 2008.
Lettre ouverte sur la tolérance, G. Hottois, 2008.
Tiberghien, précurseur d'un idéal oublié, V. Dortu, 2008.
Islamophobie et culpabilité, A.-M. Delcambre, 2008.
Un catholique face à l'euthanasie, J.-J. Jaeken, 2008.
Euthanasie : le débat parlementaire, Ph. Monfils, 2008.
« Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités », Ch. Coutel, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. Manço, 2008.
Divin et humain : religion et reliance, M. Bolle de Bal, 2007.
Bio-éthique et thanato-éthique, M. Bolle de Bal, 2007.
Vers une éthique de l'environnement, J. Cornil, 2007.
La crémation : une éthique pour notre temps, M. Mayer, 2006.
La loi de dépénalisation de l'euthanasie : une démarche citoyenne, J. Herremans, 2006.
La laïcité dans la vie sociale, Ph. Grollet, 2006.
Cent ans parès une loi mémorable de séparation des Églises et de l'État. Favoriser dans les sociétés plurielles les dialogues interculturel et interreligieux, R. Renard, 2006.
2.500 ans de pensée libre : 1ère partie, A.-M. Hansenne, 2006.
2.500 ans de pensée libre : 2e partie, A.-M. Hansenne, 2006.
La laïcisation de l'art, Chr. Loir, 2006.
Laïcité et diversité culturelle, R. Renard, 2006.

Réflexions sur l'éducation permanente

Éducation permanente et philosophie pour enfants, M. Voisin, 2007.
Prison-sanction et prison-éducation, J.-Cl. De Potter, 2007.
Extrême droite et éducation permanente, M. Maesschalk, 2006.
La FORel, A. Schleiper, 2006.

La culture, une généreuse éducation permanente, J. Cels, 2006.
Le rôle charnière du cardinal Bellarmin, J.-J. De Gheyndt, 2006.
Jonas et la liberté. Dimensions théologique, ontologique, éthique et politique, M.-G. Pinsart, 2006.
La rhétorique, moyen de convaincre, M. Meyer, 2006.
Représenter le zéro : un problème philosophique, J.-J. De Gheyndt, 2006.
Écrire en Belgique sous le regard de Dieu. La littérature catholique belge dans l'entre-deux-guerres, C. Vanderpelen-Diagre, 2006.
Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté, P. Dupont, 2006.
Rêveries d'un promeneur solitaire. Vagabondages imaginaires autour du nouveau siècle, J. Cornil, 2006.

Comprendre aujourd'hui au travers des miroirs culturels

Le Coran est-il authentique ? J. Willemart, 2009.
Le pain des oiseaux, Y. Namur, 2009.
La vision de la mort dans le Judaïsme, A. Goldschläger et J. Lemaire, 2009.
La forme de la terre : des conceptions primitives à Aristote, D. Bockstael, 2009.
L'architecture néoclassique à Bruxelles, reflet d'une société en mutation, Chr. Loir, 2009.
Nietzsche, précurseur du nazisme ? Anonyme, 1ère partie, 2009.
Nietzsche, précurseur du nazisme ? Anonyme, 2e partie, 2009.
Nietzsche, précurseur du nazisme ? Anonyme, 3e partie, 2009.
Kierkegaard, le père de l'existentialisme, G. Aiseau, 1ère partie, 2009.
Kierkegaard, le père de l'existentialisme, G. Aiseau, 2e partie, 2009.
Kierkegaard et l'ascétisme, G. Aiseau, 2009.
Kierkegaard et l'incroyance, G. Aiseau, 2009.
La Belgique, un anachronisme d'avenir ? Ch. Van den Eynde, 2008.
La spiritualité, Anonyme, 2008.
L'Europe méditerrannée, entre l'Occident et l'Orient, Ch. Coutel, 2008.
L'évolution du freudisme, W. Szafran, 2007.
La question rousse, V. André, 2007.
La valeur du temps dans un monde qui accélère, M. De Kemmeter, 2007.
Le récit de vie, pierre d'angle de la sociologie existentielle, M. Bolle de Bal, 2007.
Le Centre de culture européenne, M. Imberechts, 2006.

Relais du monde associatif

Présentation du réseau Financement Alternatif, A. Brouyaux, 2008.
La Ligue de l'Enseignement, V. Silberberg, 2007.
Les enfants dans les centres fermés pour illégaux, V. Silberberg, 2007.
Mal au fesses pour le Congo, H. Bokhorst, 2007.
Ni putes ni soumises : un mouvement international pour libérer la parole et les initiatives, F. Sidibe, 2006.
Le Grip et ses activités, 2006.
Infor-Drogues. 1971-2006, trente-cinq ans déjà !, Ph. Bastin, 2006.
Les *conseillers moraux laïques en milieu hospitalier, en maisons de repos et en maisons de repos et de soins*, N. Bollu, 2006.
Les Maisons médicales et la Fédération des Maisons médicales et des Collectifs de soins de santé, 2006.

Interrogations et projets d'action sur quelques données sociologiques

Problèmes de la drogue, C. Somerhausen, 2009.
La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé, F. André, 2008.
Est-il nécessaire d'établir une censure sur le Web ? M. Brodsky, 2008.
Parents de toxicomanes..., A.-M. Legrand et D. Cracco, 2008.
L'argent des fourmis : religions - migrations - développement, A. Manço, 2008.
Le jeu pathologique, une maladie de la modernité, S. Minet, 2007.
Déliance, reliance, alternance, M. Bolle de Bal, 2007.
Fraternité et/ou amitié : deux « reliances » à relier, M. Bolle de Bal, 2007.
Pour un personnalisme pluraliste, M. Bolle de Bal, 2007.
Des valeurs réinterrogées. Penser ou dépenser. Marchandisation des valeurs et valeur d'usage, J. Cornil, 2007.

Questions de sexualité, J.-L. Génard, 2006.
Le travail : une valeur à réhabiliter, M. Bolle de Bal, 2006.
Violence, passions et guerres : cris des hommes, silence des dieux, M. Bolle de Bal, 2006.
Bribes rélfexives sur la nouvelle divinité mercantile, J. Cornil, 2006.
Conte le turbocapitalisme : Taxe Tobin et enquête sur les sociétés de clearing, J. Cornil, 2006.
Travers et valeurs de l'individualisme, J. Cornil, 2006.

Construire l'Europe

Le cheval de Troie. Sectes et lobbies religieux à l'assaut de l'Europe, M. Conradt, 2008.
Trois rêves évanouis, M. Bolle de Bal, 2007.
Le Centre de culture européenne, M. Imberechts, 2006.

Éduquer à la citoyenneté

L'argent dans le monde moderne selon Charles Peguy, Ch. Coutel, 2009.
Quelques réflexions sur les origines de l'homme, V. Doumen, 2009.
La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé, F. André, 2008.
L'origine de la liberté, A. Van Kerckhoven, 2008.
Valorisation des compétences et co-développement, A. Manço, 2008.
Quelle place pour l'expression des convictions religieuses à l'école ? N. Geerts, 2007.
Faits de société, M. Bolle de Bal, 2007.
Les discriminations et la démocratie de l'identité, A. Martens, 2007.
Les otages politiques, Fr. Vanden Driessch, 2007.
Brèches, J. Cornil, 2007.
Chronique d'un cours de philo. Intermède, H. Van Camp, 2006.
R*éalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté*, P. Dupont, 2006.
Quelques références du Conseil de l'Europe en matière de citoyenneté, P. Dupont, 2006.
Évolution du statut de la femme. L'époque de la déesse-mère, Clav, 2006.
Évolution du statut de la femme. La réconciliation des sexes, Clav, 2006.
Évolution du statut de la femme. L'éveil de la conscience politique des femmes, Clav, 2006.

À propos de nos noms de famille[1]

Jean Germain
Chargé de cours (Ucl)
Secrétaire de la Commission royale de toponymie et de dialectologie

Au nom du père et du fils…

Le père et le fils, le père puis le fils, le père donc le fils, voilà bien le socle sur lequel réside ce que l'on appelle le « patronyme », étymologiquement le nom du père, un mot un peu galvaudé aujourd'hui, qui est mis à toutes les sauces et parfois de façon impropre.

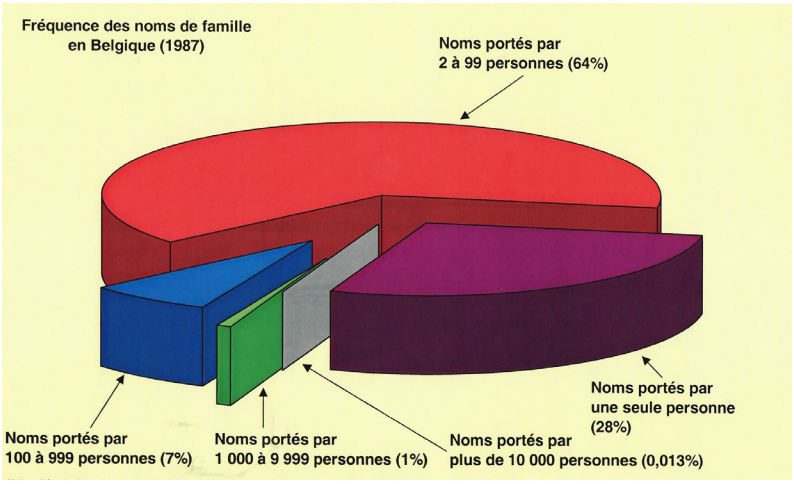
Le patronyme et donc le système patronymique, reflet de notre société patriarcale occidentale depuis la fameuse loi salique, qui donne tous les droits – mais chaque jour un peu moins, heureusement – aux hommes, aux mâles.

Avec ce paradigme qui revient comme un reflet de ce qui peut paraître, pour l'homme, une frustration physique et morale, celle de ne pas enfanter : « la femme donne la vie, l'homme donne le nom ». Pour combien de temps encore ? Plus pour très longtemps, je pense.

Le nom de famille. Un mot – ou plutôt un syntagme nominal – qui nous paraît éternel, immuable, et qui pourtant n'est âgé que de deux siècles à peine. C'est la *Constitution* française (puis le *Code Napoléon*) qui, en 1794 (en 1796 chez nous), a consacré le remplacement de nom de baptême par *prénom* et de surnom par *nom de famille*, et qui a aussi interdit d'en changer.

Auparavant on parlait de *surnom*, d'où l'anglais *surname* encore souvent utilisé dans des documents officiels ; dans d'autres langues, on dit *cognome* en italien (comme en latin), *appellido* en espagnol.

[1] Jean Germain, *Dictionnaire des noms de famille en Wallonie et à Bruxelles*, Bruxelles, Éditions Racine, 2007.



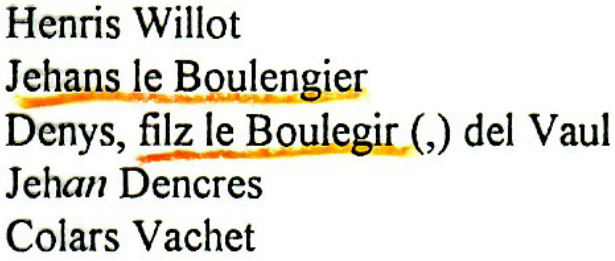
Longtemps, c'est en effet le nom de baptême, le nom individuel, qui a eu la primauté sur le second nom, sur le surnom ; les Anglais l'appellent encore du reste le *first name*.

Longtemps aussi, ce surnom, ce second nom, a eu une vie empreinte de liberté, changeant parfois au gré des familles, des contextes socio-économiques, des déplacements et des fantaisies orthographiques des scribes et greffiers de l'époque. Même si tous les pouvoirs, laïcs ou religieux, jaloux de leurs prérogatives et de leur contrôle sur les gens, cherchaient à en limiter les effets. Les noms vivaient à l'époque ; pas de carte d'identité, pas de numéro de sécurité sociale ; le nom ne vivait pratiquement que dans son usage oral, comme un électron libre. Il n'était pas rare, encore au XVII^e^ siècle, de voir la même personne être appelée de façon différente à une ligne d'intervalle, ne fût-ce que sous sa forme wallonne.

Aujourd'hui les noms sont figés, morts, sclérosés ; on s'offusque même d'un accent mal placé, d'une lettre en trop.

Bien sûr, ces surnoms, ces seconds noms, ancêtres de nos noms de famille, ont eu souvent une existence plus tranquille, moins mouvementée que celle que j'évoque de façon un peu lyrique, et l'on estime même que beaucoup d'entre eux ont traversé sept à huit siècles pour arriver jusqu'à nous, pas tout à fait tels quels, moyennant des adaptations phonétiques ou graphiques, et surtout des francisations au fur et à mesure de l'épurement de notre « scripta » régionale (langue écrite) et de notre langue orale. Mais cette frappe wallonne continue à transpirer, par ex. dans des noms de famille comme Charlier (w. *tchôrlî*), Crahay, etc. ou dans les noms de famille Ledent, Clerdent, Grosdent, toujours masculins comme en latin.

Comment sont nés les noms de famille et surtout comment ont-ils évolué ?

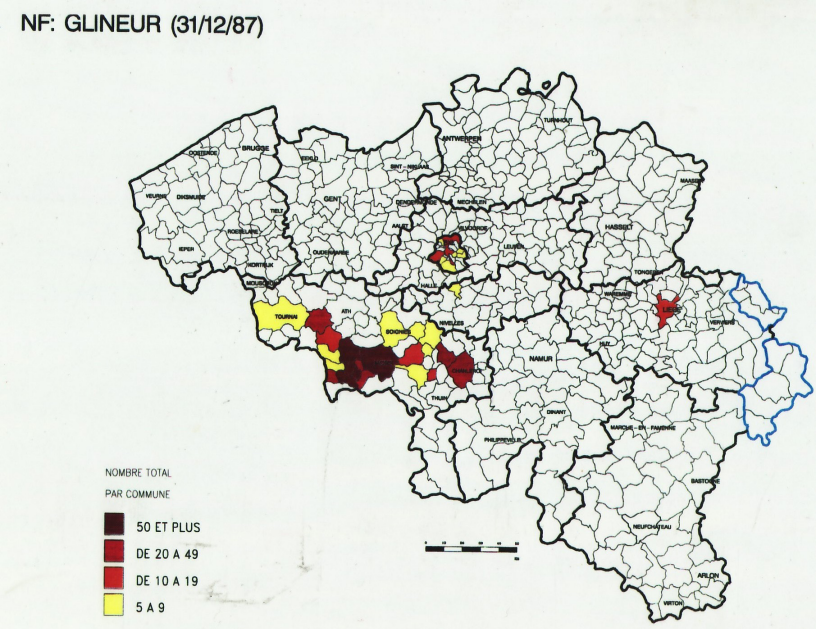

Henris Willot
Jehans le Boulengier
Denys, filz le Boulegir (,) del Vaul
Jehan Dencres
Colars Vachet

Il me faudrait plusieurs heures pour vous le détailler de façon circonstanciée. En quelques mots, je vais résumer la situation en partant de l'an 1000, date à laquelle naissent parallèlement l'ancien français et l'ancien wallon, dans des contextes similaires, date à laquelle aussi s'efface progressivement le mode de dénomination importé par les Francs, sous les époques mérovingienne, puis carolingienne. Vers l'an 1000 et au XI^e^ siècle, pendant que Roland sonne du cor à Roncevaux et dans la *Chanson de Roland*, va naître progressivement notre système anthroponymique, boosté par la christianisation de la société médiévale. À une première phase (XI^e^-XII^e^ siècles), marquée par le nom unique, le *nomen proprium*, celui reçu au baptême (généralement les noms des apôtres et des saints), succède une seconde phase (XIII^e^-XV^e^ siècles) marquée par la généralisation du second nom, du surnom, attribué à titre individuel d'abord, devenant héréditaire ensuite. Enfin, la troisième phase, du XVI^e^ au XVIII^e^ siècle, va voir le futur nom de famille se transmettre presque naturellement, du père au fils, de père en fils, parfois même au beau-fils s'il habite sous le même toit, mais aussi se figer de plus en plus dans sa graphie, dans son orthographe (celle-ci consolidée par la tenue des registres paroissiaux). En 1795-1796, la situation se fige et, à l'exception de quelques changements accidentels ou délibérés, plus rien ne bouge.

Où en sommes-nous aujourd'hui en Belgique ? À environ 187 000 noms de famille graphiquement différents, dont un quart au moins ne sont portés que par un seul individu et donc menacés de disparition. Des noms de famille qui relèvent de deux grandes familles linguistiques, celle du français et de ses langues sœurs (le wallon, le picard et le gaumais) d'une part, celle du néerlandais à travers les particularités des parlers traditionnels flamands. En outre, en moindre quantité bien sûr, des noms de famille de langue allemande et luxembourgeoise, des noms juifs, etc. À cela se sont ajoutés, à date plus récente, nombre de noms de famille étrangers,

au premier rang desquels les noms de famille italiens. Aujourd'hui, le sang neuf en anthroponymie belge est apporté par les noms africains, maghrébins, asiatiques, etc.

Le dictionnaire s'intitule « Dictionnaire des noms de famille en Wallonie et à Bruxelles » (dans la 1re édition, on parlait de « Belgique romane »). Qu'est-ce à dire ?



Je ne vous apprendrai rien en vous disant qu'en Belgique, il est difficile de tirer une frontière – soit-elle linguistique – au cordeau. Les gens voyagent, les gens ne se préoccupent pas des frontières, encore moins autrefois, alors que l'on ne dépendait pas des mêmes pouvoirs, des mêmes princes (pays du Roi, pays de Liège, par ex.).

Songeons notamment aux noms de maints hommes politiques d'hier et d'aujourd'hui. Des hommes et des femmes politiques wallons tels Cools, Onkelinx, Reynders, Van Cauwenberghe ont des noms de famille flamands ; Leterme, Anciaux ont un nom de famille français ou wallon. Le brassage est important, même si statistiquement, les noms de famille flamands sont toujours en Flandre, et les noms de famille wallons en Wallonie. Bruxelles est un microcosme réunissant les deux *corpus*, parité linguistique oblige.

Comme mon prédécesseur et complice Jules Herbillon, j'ai donc continué à privilégier les noms de famille de facture française ou wallonne, tout en reprenant les noms de famille flamands les plus répandus, et surtout en Wallonie.

Quelle différence avec le dictionnaire de 1996 ? Les indices de fréquence ont disparu puisqu'on peut y avoir accès facilement sur internet, mais beaucoup de noms de famille ont été ajoutés et de nombreuses notices revues et corrigées, en divers sens, des mentions anciennes ont été ajoutées en provenance de nouvelles sources (j'insiste sur l'importance des mentions anciennes, qui ne sont pas mises là uniquement pour nos amis généalogistes). Pour le reste, des améliorations ont été apportées pour rendre plus claires (au lecteur moyen) les explications, les références bibliographiques, les significations des surnoms, la répartition géographique, etc. D'autres « plus » ont été apportés à l'intention des spécialistes et des lexicographes, comme le regroupement assez systématique des dérivés sous le nom simple (Pierlot/Pirlot par rapport à Pierre par exemple) et les références étymologiques aux dictionnaires de langue, le FEW particulièrement. Pour cela, j'ai bénéficié de l'aide de quelques personnes et de lecteurs, au rang desquels je mettrai en avant mes collègues Jean Lechanteur, Jean-Marie Pierret et Marcel Hanart. Cela n'empêchera pas la frustration de tous ceux qui espèrent que leur nom prenne dix pages, au détriment des autres noms. Enfin, on se fait plaisir d'abord à soi-même, et la plupart du temps les notices de noms rares ou intéressants sont bien plus longues que les noms figurant dans le top 10, sur lesquels il y a peu à dire. Personnellement, je suis sensible aussi à la poésie des noms de famille ; parmi mes préférés, Delpomdor, Vercheval, Croibien, Brousmiche, Maxheleau, Pissevin...

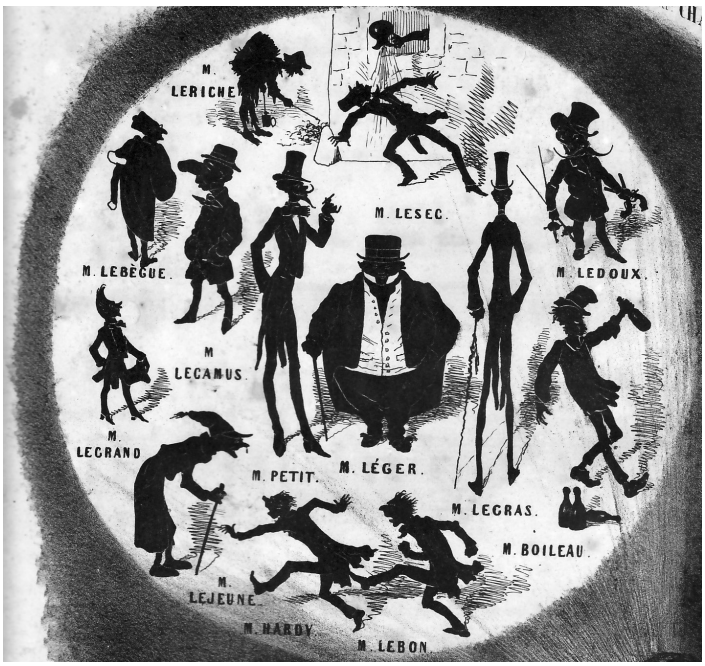
Je voudrais ajouter — et la chose est d'importance — qu'il faut bien insister sur le fait que ce ne sont pas nos noms de famille d'aujourd'hui qui signifient quelque chose (ce sont de simples étiquettes), mais bien les surnoms au Moyen Âge qui les ont précédés. On confond trop souvent ; ce sont ces surnoms de l'ancêtre éponyme qui ont une signification, avant leur transmission patronymique. Et du point de vue génétique – une vingtaine de générations après parfois – cela ne représente plus rien ; on peut avoir hérité d'un surnom signifiant « avare » et être le plus généreux du monde.

Et j'ajouterai que le sens est très souvent différent de celui d'aujourd'hui ; par ex. *coquin* avait le sens de « mendiant » aux XIV^e^ et XV^e^ siècles. Un autre exemple : des gens s'appellent Engoulevent ou Goulevent, dès le XIII^e^ siècle, ce qui n'a rien à voir avec le nom d'oiseau né au XVIII^e^ siècle. *A fortiori*, pour les noms qui sont issus d'un toponyme ; le nom Duchêne ou Tilleuil ne signifient pas « fort comme un chêne » ou « majestueux

comme un tilleul », mais bien « qui a habité près d'un chêne ou d'un tilleul remarquable ». Il ne faut pas faire de l'*etimologia remota* comme disent nos collègues Italiens, c'est-à-dire l'étymologie de l'étymologie.

Je dois rappeler aussi que, de tout temps (du moins dans nos pays), on a été dénommé par les autres, on ne se dénomme pas soi-même. Il ne faut pas s'offusquer si on s'appelle Legros, ou Rousseau, surtout qu'il y a eu d'heureuses époques – provisoirement révolues – où être qualifié de gros signifiait « être en bonne santé, avoir de quoi se nourrir ».

Voilà donc ce qu'il me plaisait de vous dire tout simplement, en présentant ce « gros petit » dictionnaire qui cherche à étymologiser les surnoms initiaux et à donner une profondeur historique à nos noms de famille, ceux de Wallonie et de Bruxelles. Ces noms de famille qui nous précèdent avant notre naissance, qui nous accompagnent durant notre parcours ici-bas et surtout qui nous survivent après la mort.



Vous souhaitez être tenu(e) au courant de nos publications et de nos programmes d'émissions télévisées et radiophoniques ?

Rien de plus simple,
consultez notre site internet
http://www.lapenséeeetleshommes.be

ou

renseignez-nous votre adresse de courriel
et nous vous enverrons mensuellement nos programmes détaillés

La Pensée et les Hommes Asbl

Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
Tél. 02/640.15.20 – Fax 02/650.35.04
secretariat@lapenseeetleshommes.be

Visitez notre site
www.lapenseeetleshommes.be

Association reconnue d'éducation permanente
par la Communauté française